

**French B – Standard level – Paper 1**  
**Français B – Niveau moyen – Épreuve 1**  
**Francés B – Nivel medio – Prueba 1**

Friday 20 November 2015 (afternoon)  
Vendredi 20 novembre 2015 (après-midi)  
Viernes 20 de noviembre de 2015 (tarde)

1 h 30 m

---

**Text booklet – Instructions to candidates**

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for paper 1.
- Answer the questions in the question and answer booklet provided.

**Livret de textes – Instructions destinées aux candidats**

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

**Cuaderno de textos – Instrucciones para los alumnos**

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

## Texte A

## Basile Niane, journaliste et blogueur

① **Basile Niane, l'un des meilleurs blogueurs sénégalais, est un journaliste passionné par le net. En tant que président de l'association des blogueurs du Sénégal, il nous parle du phénomène « blog » :**

②  
5 « C'est difficile de donner une définition exacte du mot blog, car chacun y va de sa propre conception. Pour faire simple, un blog c'est votre vitrine, votre lieu de discussion en ligne, votre journal personnel sur le net. Le blog est ouvert à chacun de nous. Il suffit d'être connecté à Internet pour en ouvrir un. Ça peut être un blog où l'administrateur parle de vêtements, chaussures, ou raconte sa vie quotidienne. Le blogueur n'est rien d'autre que la personne qui tient un blog.



③  
15 Pour créer un blog, ce n'est pas très difficile. Il faut cependant être un peu familier avec les outils du web et avoir une connaissance de l'ordinateur. Le blogueur n'est pas forcément un informaticien, mais il doit connaître le minimum.

④  
20 Ensuite, pour être visible sur la toile, on est obligé d'être sur un ou plusieurs médias sociaux. On ne peut plus s'en passer actuellement. Quelqu'un qui ne sait pas comment marche un ordinateur ou comment créer un compte sur des médias sociaux ne sera pas un bon blogueur.

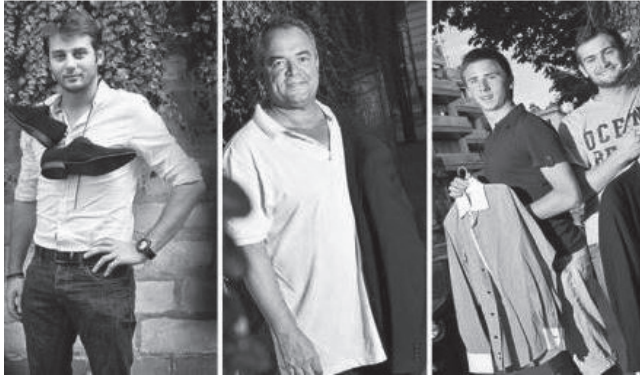
⑤  
25 Le contenu du blog dépend de l'administrateur. Par exemple moi, j'administre plusieurs blogs et chacun a sa ligne éditoriale. J'ai un blog sur l'actualité générale, un autre sur les nouvelles technologies. Le blog permet de s'exprimer, de dire ce que l'on ressent. Mais pour moi le blog donne plus de visibilité, et si je suis connu aujourd'hui, c'est grâce à ma présence permanente sur le web.

⑥  
30 Selon moi, à l'intérieur de chaque internaute vit un blogueur caché. Aujourd'hui, avec le développement des technologies de l'information et de la communication, le cercle des blogueurs sénégalais s'élargit à une vitesse exponentielle. Et je pense que c'est une bonne chose, car cela permet au Sénégal d'être présent sur le web et c'est important. »

Adapté du site [www.socialnetlink.org](http://www.socialnetlink.org) (2011)

## Texte B

## Une cravate pour trouver un job



- ❶ **Pour favoriser l'accès à l'emploi, de jeunes bénévoles prêtent des tenues vestimentaires et préparent les candidats aux entretiens d'embauche.**
- ❷ Ce n'était au départ qu'un simple exercice d'école de commerce. Les étudiants devaient trouver un nouveau concept d'association. « Nous avons constaté que le fait de ne pas avoir de costume pour un entretien d'embauche pouvait être discriminant », explique Nicolas, 24 ans. Avec deux de ses camarades, Yann et Jacques-Henri, le projet devient réalité. L'association *La Cravate Solidaire* est créée. Tout d'abord, il a fallu récupérer des costumes, des cravates, des chaussures, mais aussi des vêtements pour femmes : chemisiers, tailleurs, etc. Le tout provenant de dons de particuliers et d'entreprises.
- ❸ « Au début, nous faisons ça chez nous, dans notre appartement, par le bouche-à-oreille », raconte Jacques-Henri. Récemment installée dans un local associatif à Paris, l'association compte une quinzaine de bénévoles, dont des camarades de promotion des trois fondateurs, comme Alexandre. « L'idée, ce n'est pas seulement de fournir un costume, souligne-t-il, c'est aussi de discuter avec les gens qui viennent et simuler des entretiens avec eux pour les entraîner. » Les bénévoles corrigent les CV, tandis qu'une conseillère en image professionnelle aide chaque candidat à choisir ses vêtements en fonction de sa personnalité. Ils sont prêtés gratuitement, « mais pas pour des soirées, uniquement dans le but de décrocher un stage ou un travail », précise Nicolas.
- ❹ Même si la moyenne d'âge des bénéficiaires est de 25 ans, *La Cravate Solidaire* est ouverte à tous. Le costume fourni à Antoine, 52 ans, lui a servi à lancer sa propre entreprise. « Je n'ai pas beaucoup de revenus. Un costume, ça coûte cher. Il m'a été utile lors de rendez-vous avec des banquiers, donnant du poids dans les discussions. » Cependant, les membres de l'association regrettent la trop grande importance accordée aux codes vestimentaires et à l'apparence physique dans notre société.

Pour donner des vêtements ou en emprunter, consultez le site [www.lacravatesolidaire.org](http://www.lacravatesolidaire.org)

Adapté du site [www.lavie.fr](http://www.lavie.fr) (2013)

## Texte C

**Solar Impulse, un appel à la responsabilité**

Photo supprimée pour des raisons de droits d'auteur

- ❶ **Initiateur du projet Solar Impulse, un avion solaire, le Suisse Bertrand Piccard nous a accordé une interview. Son objectif : souligner l'importance d'une gestion efficace de l'énergie, dans le cadre de son projet comme dans la vie de tous les jours.**
- ❷ 5 **Journaliste : Avec Solar Impulse, quelles sont les principales difficultés que vous avez rencontrées ?**
- Bertrand Piccard : Cet avion a, proportionnellement à sa taille, un poids 5 fois inférieur à un planeur\* ultra performant. Cela implique un design, des matériaux et des procédés de construction totalement innovants. En utilisant des modèles numériques sophistiqués, nous avons optimisé l'utilisation des matériaux dans la structure.
- 10
- ❸ **Journaliste : Un tour du monde sans escale avec Solar Impulse est-il possible ?**
- Bertrand Piccard : [ – X – ] notre avion pouvait techniquement faire un tour du monde sans escale, ce ne serait pas humainement possible à l'heure actuelle, [ – 21 – ] un pilote ne pourrait pas supporter le manque de place et les conditions de vol plus de 5 jours de suite. [ – 22 – ] nous pourrions envisager cette possibilité [ – 23 – ] les technologies nous permettront d'embarquer deux pilotes à bord de l'avion.
- 15
- ❹ **Journaliste : Que symbolise Solar Impulse pour vous ?**
- Bertrand Piccard : Il symbolise notre situation sur la Terre. Si nous ne faisons pas le meilleur usage de l'énergie à disposition, notre avion ne parviendra pas à voler toute la nuit et s'écrasera avant le lever du soleil. De même, si notre génération se trompe sur la question des ressources énergétiques, elle se détruira avant de pouvoir transmettre son patrimoine à la prochaine. Cette aventure est un appel à la responsabilité.
- 20

⑤

25

**Journaliste : Vous avez déclaré que nous devons réévaluer le problème de la pollution et celui du futur manque d'énergie fossile. Quelles solutions proposez-vous ?**

30

Bertrand Piccard : Avec Solar Impulse, nous voulons montrer ce qu'on peut faire grâce aux énergies renouvelables et encourager leur utilisation. Nous voulons un symbole qui frappe les esprits. Le message que Solar Impulse veut faire passer est le suivant : dès maintenant, il est impératif de développer des technologies permettant à notre société de diminuer sa consommation énergétique. Soyons réalistes : il est peu probable que la population soit prête à faire des concessions en matière de confort. Nous devons donc développer des équipements moins énergivores comme les moteurs hybrides ou les lampes basse consommation, et promouvoir les sources alternatives d'énergie.

D'après un texte de *Energy Forum 1/08*, [www.bkw.ch](http://www.bkw.ch) (2008)

---

\* planeur : avion sans moteur

## Texte D

	<h2>Un cirque pas comme les autres</h2>
<p>❶ Ces jeunes sont créatifs et enthousiastes... À eux seize, ils forment Fasocirque, la première troupe des arts du cirque du Burkina Faso.</p>	
<p>❷ 5 Au bout d'un chemin caillouteux, juste après le goudron, à trente minutes de Ouagadougou, à Zagtouli, quelle surprise ! Au milieu d'un village de terre, une cour et un toit métallique formant un abri. Des costumes sont étendus sur un petit mur. Sous ce toit, un sol en béton constitue le lieu où cette jeune troupe répète. Il fait un soleil de plomb et l'équipement est sommaire, quelques tapis de sol, des instruments de jonglerie, rien de sophistiqué, encore moins d'accessoires de sécurité.</p>	
<p>❸ 15 Mathias Nacoulma, responsable de la troupe, nous reçoit avec chaleur, mais garde aussi un œil sur Joël, qui jongle avec des bols, Edgar et Pascal, acrobates qui essaient des techniques européennes d'équilibre. Pendant ce temps on entend la musique proposée par Diabaté, spécialiste du balafon. Ambiance décontractée, certes, mais rigueur demandée.</p>	
<p>❹ 20 Mathias le sait depuis son apprentissage : « rigueur », « sérieux », « constance », sont des mots du quotidien au cirque, si on veut éviter les pépins et viser la perfection. C'est grâce à une ONG* canadienne, il y a dix ans, qu'il a découvert les arts du cirque et a appris à développer son talent. Et il y a cinq ans, Fasocirque est né pour montrer aux jeunes qu'une autre voie que celle de la rue ou de la drogue est possible. Par la suite, on a voulu proposer des spectacles au public du Burkina Faso mais également d'Europe, du Canada et du reste de l'Afrique.</p>	
<p>❺ 25 Aujourd'hui, Fasocirque travaille sa dernière création, <i>Source de vie</i>, spectacle autour de la problématique de l'eau, et a signé un partenariat d'échange de trois ans avec le Cirque d'Amiens en France. De représentations en perfectionnements, de formations en créations, espérons que Fasocirque saura durer et se développer... Pour le bonheur des grands et des petits, d'ici ou d'ailleurs !</p>	

Extrait : « Fasocirque, une école de la vie et des arts », de Bérénice Balta, Francophonies du sud N°25, supplément au N° 374 / Le français dans le monde, mars 2011 – revue de la Fédération Internationale des professeurs de français, éditée par CLE International.

Carte : Bureau of Consular Affairs – U.S. Department of State

(<http://travel.state.gov/content/passports/en/alertswarnings/burkina-faso-travel-warning.html>)

Logo : Association Fasocirque du Burkina Faso RÉCÉPISSÉ n°2014, 000650/ MATS / SG / DGLP / DOSOC Référence : Loi n° 10 /92 / ADP du 15 décembre 1992, portant liberté d'association

\* ONG : organisation non gouvernementale